



Centre d'éducation des adultes Champlain

1201, rue Argyle
Verdun (Québec) H4L 4V1
Tél. : (514) 765-7686 poste 1301 ou 7002
Télec. : (514) 761-8001

FRA 3033-2

Compréhension en lecture

Bonheur d'occasion

Conception : Nicole Caron
Avril 2000

Bonheur d'occasion

Et sans plus d'interruptions elle se remit à coudre. La roue de la machine se reprit à tourner; elle tournait insensible à la rêverie de Rose-Anna, elle tournait comme les années avaient tourné, comme la terre tournait, ignorant dans son cycle éperdu ce qui se passe d'un pôle à l'autre. Ainsi la maison semblait prise dans ce mouvement inlassable de la roue. Elle filait, les heures avec elle, les restaient inexprimées pendant qu'elle ronronnait, elle, l'infatigable.

Il arrivait parfois une surprise, un mot, une plainte qui brisait cet envoûtement. Ce soir, ce fut l'arrivée d'Azarius.

Vers huit heures, on l'entendit claquer la porte de la cuisine avec une brusquerie inaccoutumée. Il entra en sifflant, jeta sa casquette sur un clou de la cloison, posa lourdement sa boîte à lunch sur la table de la cuisine et on ne sut s'il arrivait avec une triste ou une bonne nouvelle qu'au moment où il se montra dans l'embrasement de la salle, avec, sur sa figure épanouie, la poussière de la route, la joie de se retrouver chez lui et autre chose encore de plus éloquent, qui dans son regard scintillait.

- Un bon vent, dit-il, amène les bonnes surprises, Rose-Anna!
ton frémissant de cette voix et encore préoccupée d'ailleurs de finir une couture. Puis elle trancha le fil d'un coup de dents et demanda :

- Quoi ce que c'est, Azarius?

2

Il se tenait appuyé au chambranle de la porte et toutes ses dents brillaient. Ses cheveux retombaient comme autrefois en mèches humides et aplaties là où la casquette avait laissé sur le front une raie bien enfoncée. Il paraissait jeune, gai et comme si, évaluant ses trésors, il se trouvait riche d'une richesse qu'il n'avait jamais remarquée – une richesse enfouie sous les jours pareils et qu'il s'étonnait de n'avoir plus tôt perçue.

28

Rose-Anna le regarda en silence pendant quelques secondes; et elle écoutait son propre cœur. Il y avait des instants où, violemment, Azarius la replongeait dans sa jeunesse.

- Quoi ce que c'est donc, beau fou, ta nouvelle? C'est une nouvelle que t'as? Ben dis-la donc, ta nouvelle.

33

Elle restait à demi penchée sur sa machine à coudre. Elle épiait son mari, moins sévère que d'habitude, et sur ses lèvres traînait encore l'ombre d'un sourire qui y naissait lorsqu'elle employait cette expression mi-tendre, mi-railleuse de «beau fou», souvenir de leurs fiançailles.

Azarius partit d'un grand rire.

- Ah, t'es curieuse, hein, la femme!

39

Il aimait, n'ayant pas souvent de grandes joies à donner, dorer les petites surprises, les présenter comme un événement, jouir de l'attente et la prolonger. Il aimait aussi à voir Rose-Anna sourire. Mais surtout comme il éprouvait de consentement à lui apporter soudain quelque chose au-delà de toute expectation. Chez cet homme, la quiétude, le vivre assuré ainsi que Rose-Anna tout simplement le désirait, ne paraissaient pas propres à allumer le bonheur dans tous les cœurs. Il cherchait ailleurs le bonheur qu'il voulait donner.

46

Et il se campa devant sa femme.

- Greille les enfants! fit-il.

- Greiller les enfants! Qu'est-ce que tu me chantes?

- Je te dis de greiller les enfants, lança-t-il comme un éclat de clairon. On part demain, ma femme. Demain, on part, on prend congé. Toute la journée. En route, demain, ma femme.

52

Elle l'arrêta d'un geste, pâissant d'émotion, de trop de surprises, d'inattendu qui lui gonflaient le cœur.

- Fais-moi pas des joies, dit-elle.

- C'est pas des joies en l'air, ma femme. J'ai le truck. On part demain matin, drette de bonne heure à la première petite lueur de l'aube. On part pour la campagne... Ah! dit-il, comme s'il s'admirait d'avoir su devancer un désir d'elle, un désir gardé toujours secret, ça fait longtemps que l'envie te ronge d'aller visiter ta parenté là-bas, voir ta parenté Laplante, hein, ma femme?... Eh ben, ça y est. On y va. On part avec le jour demain. Ta mère, tes frères, tu vas les voir toutes. Et sais-tu encore que les sucres viennent de commencer... Les sucres, Rose-Anna!

63

Oh, qu'elle l'entendait bien la voix qui n'avait pas su la calmer dans la peine, la rassurer dans l'inquiétude, mais qui, cinq fois, dix fois peut-être dans sa vie, à des moments fulgurants, avait su la soulever jusqu'aux sommets les plus hauts de la félicité! Par lui, elle avait eu froid et faim, par lui, elle avait vécu dans de misérables abris, éprouvé la peur du lendemain la rongant jour après jour; mais par lui aussi elle avait bien entendu les oiseaux à l'aube, par lui elle avait perçu encore que le printemps venait. Par lui, quelque chose de sa jeunesse, un frémissement s'était conservé, une faim peut-être qui endurait les années.

(...)

71

Elle pencha la tête et hasarda timidement :

- Son père, as-tu pensé à la dépense?
- Oui, sa mère, c'est tout arrangé. Le truck me coûte rien.
- Lachance te le laisse?

La physionomie d'Azarius se rembrunit.

- Beau dommage qu'il me le laisse! Je fais assez de bonnes affaires pour lui, me semble... Et pis, c'est pas rien que ça : je vas me trouver à ramener trente, quarante gallons de sirop pour payer le voyage. J'ai des demandes pour plus encore.

- Pour plus?

81

Elle se douta un instant qu'Azarius mijotait une autre embardée. L'enthousiasme chez lui puisait aux prévisions les plus faciles. Il était d'autant plus heureux, plus enivré,

qu'il risquait fort et maladroitement. Mais elle était privée de joie depuis trop longtemps pour ne pas être prête à céder tout d'un coup. Peut-être avait-elle déjà cédé et ne continuait-elle à émettre des objections que pour se punir d'un si rapide, si prompt acquiescement.

- Les enfants, son père? murmura-t-elle.
- On les emmène, les enfants, c'te histoire. Qu'ils voient ça, eux autres itou.

Elle était fière. Elle endurait leur pauvreté avec assez de courage à la condition qu'il n'y ait pas des gens de la famille pour témoins. Aller leur montrer ses enfants en guenilles! Non, elle ne s'y résignerait jamais. Là-bas, on les croyait à l'aise; et cette idée qu'on ne connaissait pas tout de leur misère avait toujours été une manière de consolation pour Rose-Anna.

- T'as pas le temps d'icitte à demain de rapailler que'ques affaires, sa mère?

Elle, silencieuse, songeait que la pauvreté est comme un mal qu'on endort en soi et qui ne donne pas trop de douleur, à condition de ne pas trop bouger. On s'y habitue, on finit par ne plus y prendre garde tant qu'on reste avec elle tapie dans l'obscurité; mais qu'on s'avise de la sortir au grand jour, et on s'effraie d'elle, on la voit enfin, si sordide qu'on hésite à l'exposer au soleil.

- J'sais pas trop, dit-elle; les enfants ont quasiment rien à se mettre sur le dos.
- C't'affaire! reprit Azarius. Je vas te donner un coup de main.

Écoute, dit-elle, et le tremblement de voix indiquait une résolution tout à l'opposé de sa nature, les magasins sont pas encore fermés, puisque c'est vendredi... T'as le temps, en te pressant, de me faire quelques emplettes... Écoute, dit-elle, et son timbre devint si grave qu'on aurait pu entendre soudain l'appel déchirant de leurs promenades toujours différées, de leurs désirs si longtemps contrariés, écoute, tu vas acheter...

111

Elle fit une longue pause sur ce mot terrible, ensorceleur. Et elle l'écoutait comme un rêve, doutant que ce fût elle qui l'eût prononcé.

- Tu vas acheter...

Extrait de Bonheur d'occasion de Gabrielle Roy.

QUESTIONNAIRE

1. Soulignez les caractéristiques physiques, psychologiques et sociales de Rose-Anna et identifiez-les en marge du texte. /2

2. Relevez deux caractéristiques psychologiques de Rose-Anna.

- _____
- _____

/4

3. Trouvez, dans la première page du texte, un objet représentatif de la vie de Rose-Anna. Montrez en quoi cet objet reflète son état d'âme avant qu'arrive Azarius.

/4

4. Quelle caractéristique sociale de Rose-Anna et Azarius est illustrée dans la phrase suivante : «*Par lui, elle avait eu froid et faim, par lui, elle avait vécu dans de misérables abris, éprouvé la peur du lendemain la rongéant jour après jour (...)*»?

/4

5. a) Dites combien de temps ont duré les événements relatés dans le texte. Encerclez la bonne réponse.

- Quelques jours
- Quelques heures
- Quelques minutes
- Plusieurs jours

/4

b) Dites à quel moment de la journée se déroulent les événements.

- A. Le matin
- B. L'après-midi
- C. Le soir
- D. La nuit

/4

c) Justifiez votre dernière réponse en relevant deux indices dans le texte.

1^{er} indice : _____ /2

2^e indice : _____ /2

6. Rose-Anna et Azarius sont un véritable exemple des couples traditionnels d'une autre époque. Démontrez, à l'aide de deux exemples tirés du texte, qu'à ces deux personnages correspond à un stéréotype sexiste.

/4

7. Choisissez, parmi les thèmes suivants, celui qui convient le mieux au texte. Encerclez votre réponse.

- la pauvreté
- la solitude
- l'amour
- le plaisir

/4

8. En vous référant à une situation du texte, montrez comment ce thème est mis en évidence.

/4

9. a) Parmi les valeurs suivantes, encerclez celle qui convient le mieux à Rose-Anna.

- A. La richesse
- B. La sécurité financière
- C. La liberté
- D. L'amour

/4

b) En vous référant à une situation du texte, expliquez et démontrez à l'aide d'un extrait que cette valeur a permis à Rose-Anna de passer à travers les pires difficultés.

/4

c) Vos valeurs personnelles se rapprochent-elles de celles de Rose-Anna? Expliquez votre réponse.

/4

10. On peut lire, à la ligne 24, la phrase suivante : *«Il paraissait jeune, gai et comme si, évaluant ses trésors, il se trouvait riche d'une richesse qu'il n'avait jamais remarquée – une richesse enfouie sous les jours pareils et qu'il s'étonnait de n'avoir plus tôt perçue.»*

Selon vous, de quoi Azarius est-il riche?

/3

■ ■ Dans le premier paragraphe, Rose-Anna est triste et s'ennuie; à partir de la ligne 18, elle s'inquiète et plus tard elle devient presque heureuse. Expliquez ce qui provoque ces 3 états d'âme.

/6

12. Relevez la phrase du texte qui représente l'élément déclencheur

_____ /3

13. Trouvez, entre les lignes 8 et 17 un indice nous permettant de croire qu'Azarius annoncera une bonne nouvelle à sa femme.

_____ /3

14. De la ligne 22 à la ligne 27, le narrateur fait le portrait physique d'Azarius. Montrez comment cette description d'Azarius est cohérente avec sa personnalité.

_____ /3

15. En vous référant au texte, relevez un exemple des figures de style ou procédés stylistiques suivants.

Apostrophe (lignes 28 à 32) : _____

_____ /2

Apposition (lignes 28 à 32) : _____

_____ /2

Inversion (lignes 33 à 38) : _____

_____ /2

Métaphore (lignes 63 à 70) : _____

_____ /2

16. Quelle est la raison pour laquelle Rose-Anna hésite à faire ce voyage ?

/2

17a) «*Elle, silencieuse, songeait que la pauvreté est comme un mal qu'on endort en soi et qui ne donne pas trop de douleur, à condition de ne pas trop bouger.* »
Expliquez le sens de cette pensée de Rosanna.

/2

b) Êtes-vous en accord avec cette pensée? Expliquez votre réponse.

/2

18. Expliquez ce qui amène Rose-Anna à accepter finalement de faire ce voyage. Justifiez ensuite votre réponse à l'aide d'un extrait du texte.

/4

19. En tenant compte du contexte, donnez le sens de l'expression suivante.
«*Qu'est-ce que tu me chantes?*» (ligne 48)

/3

20. Selon le contexte, donnez une définition ou un synonyme du mot souligné dans la phrase suivante.

«Elle se douta un instant qu'Azarius mijotait une autre embardée.»(ligne 81)

13

21. «Et sais-tu encore que les sucres viennent de commencer... Les sucres, Rose-Anna!)) Quel sens apportent les points de suspension dans cette phrase de la ligne 61?

13

Respect des règles du fonctionnement de la langue.

15

/100